

Frères et sœurs bien-aimés,

« *Le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions* » (Rm 5, 6) ; « *le Christ est mort pour nous* » (Rm 5, 8) ; « *le sang du Christ nous a fait devenir des justes* » (Rm 5, 9) ; « *nous serons sauvés par lui de la colère de Dieu* » (cf. Rm 5, 9). Peut-être que ces phrases, ou d'autres de ce type, nous sont familières. Peut-être que ces phrases habitent notre prière, voire notre transmission de la foi. Mais avons-nous bien conscience de ce que ces phrases signifient ? "*Le Christ est mort pour nous*" : nous rendons-nous bien compte de la profondeur de cette vérité et de tout ce qu'elle implique ? Dans l'extrait de l'*Épître aux Romains*, les mots choisis par saint Paul sont forts. Les termes sont profonds voire scandaleux. Dieu le Père exigeait-Il la mort sanglante du Fils, Jésus, le Christ ? Lui qui est amour (cf. 1Jn 4, 8.16), exigeait-Il une compensation aussi terrible pour nos péchés ? Pourtant, saint Paul nous assure que le salut est gratuit : à propos des hommes pécheurs, il dit que Dieu le Père, « *gratuitement, les fait devenir justes par sa grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus* » (Rm 3, 24). Alors, comment comprendre ?

Un adage populaire dit que lorsqu'on aime, on ne compte pas. C'est là que se trouve la clef. L'expression "*le Christ est mort pour nous*" exclue toute notion de calcul. Si un pompier meurt dans un incendie pour sauver une vie, il n'a pas "acheté" le sauvetage du survivant. Ce pompier a pris des risques pour le sauver et il en est mort. Un journal pourra titrer : "un pompier a sauvé une vie au prix de la sienne". Pourtant, il ne s'agira pas de commerce, ni de calcul, ni de compensation. C'est le dévouement extrême du pompier qui a causé sa mort. En un mot, c'est l'amour qui l'a conduit jusqu'au don ultime de lui-même. Il en est ainsi pour le Christ : pour annoncer l'amour infini de Dieu, Il a livré sa vie sans compter, Il nous a aimés jusqu'à prendre sur Lui la violence enragée et l'incommensurable égarement du péché, c'est-à-dire notre refus de Dieu.

Frères et sœurs bien-aimés, si nous commençons à entrer dans le mystère de cet amour "trop grand" (cf. Ep 2, 4) de Dieu, amour tel que « *le Christ est mort pour les impies que nous étions* », nous comprenons aussi que saint Paul parle du « *temps fixé* » (Rm 5, 6). Pour saint Paul, la venue du Christ – son amour – a marqué un tournant dans l'histoire de l'humanité : elle n'est plus livrée à elle-même (égarée, fourvoyée, dévoyée) : « *alors que nous n'étions encore capables de rien* », dit saint Paul (Rm 5, 6). Il y a un "avant" et un "après". Pour le dire encore autrement, l'humanité a vécu une Pâque (= un passage) dans le Christ Jésus. Le Christ Jésus, Dieu le Fils, nous a arrachés à l'engrenage du péché pour faire de nous des « *justes* » c'est-à-dire des sauvés et des saints. Frères et sœurs bien-aimés, baptisés dans le Sang précieux du Christ, y a-t-il, pour nous aussi, un "avant" et un "après" ? Laissons-nous vraiment le Christ Jésus transformer notre vie en une vie pascale ?

Chers frères et sœurs, saint Paul utilise un autre terme très étonnant : nous sommes « *réconciliés* » avec Dieu (cf. Rm 5, 10). Qui dit réconciliation dit querelle. Quelle querelle ? Celle d'Adam, le premier à avoir soupçonné le Seigneur de ne pas nous vouloir du bien, d'être un ennemi de l'Homme. Désormais, animés par l'Esprit Saint, nous sommes libérés de cette querelle et de cette tentation dont il est question aussi bien dans le Ps 94 – « *Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? "Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi"* » (Ps 94, 7-8) – que dans le Notre Père : « *Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal* » (Mt 6, 13). « *Maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, [nous sommes] sauvés par lui de la colère de Dieu* » (cf. Rm 5, 9).

Frères et sœurs bien-aimés, nous avons été sauvés, nous avons été réconciliés. Suivons le Christ, « *Chemin, Vérité et Vie* » (cf. Jn 14, 6). Baptisés dans le Christ Jésus, baptisés dans le Feu et l'Esprit Saint, nous pouvons dire : « *l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5, 5). Amen.